

VOYAGE DE M. CH. ALLUAUD AUX ILES CANARIES

(Novembre 1889-Juin 1890).

ISOPODES TERRESTRES

par Adrien DOLLFUS.

ENT  
480

La faune isopodique des îles Canaries n'était guère connue avant l'exploration si consciencieuse de l'Archipel qu'a faite M. Ch. Alluaud en 1889-1890, et dont nous donnons ci-dessous les résultats au point de vue qui nous concerne.

Nous avons déjà fait paraître, en 1889(1), la liste des espèces terrestres trouvées dans ces îles par M. le Docteur Nodier ainsi que par M. Henri Aussel, qui a eu l'occasion de faire un assez long séjour à La Laguna de Tenerife, en 1887.

Les Isopodes Canariens cités dans cette note, sont au nombre de 7. Parmi celles-ci, la capture par M. Aussel, d'*Eluma purpurascens* Bl., de *Metoponorthrus sexfasciatus* Bh., de *Ligia italica* Aud. et Sav., et surtout d'une nouvelle espèce que je décris plus loin sous le nom d'*Armadillo Ausseli*, offraient un véritable intérêt. M. Ed. Chevreux a touché également aux Canaries pendant son voyage aux Sénégal, mais il s'est consacré surtout aux récoltes marines et les espèces terrestres rapportées par lui de ces îles, avaient déjà été rencontrées par MM. Nodier et Aussel. M. le Dr Simony a fait une exploration de l'Archipel (1888-1890) et M. E. Koelbel, vient d'en donner le résultat, au point de vue carcinologique, dans les *Annalen des k.k. naturh. Hofmus. Wien* (1892, pp. 105-116). — Il semble que les Isopodes terrestres aient été quelque peu négligés dans cette exploration, car M. Koelbel n'en cite que quatre espèces qui ont toutes, du reste, une aire de dispersion générale très étendue; aucune d'elles n'est donc spéciale aux Canaries. Hétenous cependant *Porcellio scaber* Latr., des zones tempérées froides et que l'on n'avait pas encore trouvée si près des tropiques. M. Alluaud l'a également rencontrée.

Les belles recherches de M. Alluaud dépassent de beaucoup les récoltes de ses prédécesseurs. Le nombre des espèces recueillies

(1) A. DOLLFUS, *Enumération des espèces signalées jusqu'à ce jour aux Açores et dans les Archipels voisins (Canaries et Madère)*. — *Supplément à la Liste prélim. des Isop. extramarins recueillis aux Açores* par Y. J. de Guerne. *Bull. Soc. Zool.*, 1889, pp. 129-131.



par lui s'élève à 19 dont 7 sont nouvelles (y compris l'*Armadillo Ausseli* que nous n'avions pas encore décrit). Le nombre considérable des exemplaires et des localités d'où ils proviennent nous font croire que l'aperçu actuel de la faune isopodique de l'Archipel peut être considéré comme à peu près complet. Il y aurait cependant encore des recherches à faire dans des habitats très spéciaux à terre humide, bords des ruisseaux, sous la mousse et dans les fourmières, endroits où se cache souvent une micro-faune très intéressante qui, dans des régions analogues (Açores et contrées méditerranéennes), nous a déjà procuré non seulement des espèces, mais des types génériques nouveaux.

Ainsi que M. Alluaud l'a fait remarquer dans sa préface, l'aspect de la faune des Canaries est méditerranéen. En ce qui concerne les Isopodes terrestres, sur les 12 espèces qui ne sont pas spéciales à l'Archipel, 10 appartiennent franchement à la faune méditerranéenne (1).

Quelques-uns de ces Cloportes paraissent se trouver avec la même abondance dans toutes les îles de l'Archipel, ce sont *Armadillidium vulgare*, *Porcellio lewis*, *Metoponorthrus pruinosus* et *M. sexfasciatus*.

Les autres espèces méditerranéennes sont naturellement plus répandues dans les îles orientales (Lanzarote, Fuerteventura, Canaria). — Quatre d'entre elles sont spéciales au bord de la mer, et tout partie de la faune maritime (non marine). — Ce sont: *Porcellio lamellatus*, *Philoscia Couchi* et *Tylos Latreillei* qui, vers l'Ouest, ne dépassent pas Canaria, tandis que *Ligia italica* s'avance jusqu'à Tenerife.

Quant aux dernières, *Leptotrichus Panzeri* et *Platyarthus Schöbli*, elles n'ont pas non plus été trouvées à l'Ouest de Lanaria.

Les deux espèces extra-méditerranéennes, *Eluma purpurascens* et *Porcellio scaber* proviennent toutes deux des îles centrales, Tenerife et Canaria, où en raison des relations beaucoup plus nombreuses que ces îles entretiennent avec les Archipels voisins et avec le continent, on peut supposer qu'elles ont été introduites par l'homme.

Passons maintenant aux espèces spéciales à l'Archipel. — L'une d'entre elles, *Porcellio Alluaudi* a été trouvée en nombreux exemplaires dans les îles de l'Est: Fuerteventura, Lanzarote et Graciosa. Une seule localité à Tenerife (Puerto de Orotava), rien à Canaria. —

(1) Je n'y compte pas *Porcellio scaber* qui n'a pas encore été authentiquement trouvé dans cette région, ni *Eluma purpurascens*, qui a été accidentellement rencontrée à l'extrême O. de l'Algérie, mais qui est bien plutôt Océanique, et ne dépasse pas, en Espagne, la vallée du Guadalquivir, où il est déjà très rare.

*Armadillo Canariensis*, *Porcellio spinipes* sont aussi exclusivement orientales; nous faisons ressortir plus loin la parenté de cette dernière espèce avec une espèce Saharienne.

Par contre, *Armadillo Ausseli* (Tenerife et Palma), *Porcellio Canariensis* (Canarie, Tenérife, Hierro), *P. ovalis* (Canaries), et *Metoponorthrus stricticauda* (Palma), appartiennent au groupe occidental.

#### 1. ARMADILLO CANARIENSIS, nova species.

Corps très convexe, linéement sétacé; les rangées transversales de tubercules du pereiou sont bien marquées.

*Cephalon*: Prosépistome dépassant à peine le front au devant



Fig. 1. — *Armadillo canariensis* Dollfus. Cephalon et premier somite pereiou. 5<sup>e</sup> somite pléonal, pleotelson et uropodes. Uropode vu en dessous. Côté des deux premiers somites péroniaux. Extrémité des antennes.

duquel il ne forme qu'un mince rebord rectiligne. — Yeux médiocres. — Fouet des antennes à premier article trois à quatre fois plus court que le second.

*Pereiou*. — Relief antéro-médian du premier somite assez

accentué; bord latéral relevé, sa duplicature inférieure (coxopodite) est très apparente et s'étend tout le long du somite.

*Pleon, Telson*. — Pleotelson à peu près aussi large que long, à incurvation latérale peu profonde; il présente une forte convexité médiane munie d'une petite dépression. Uropodes: endopodite très petit; exopodite situé aux deux tiers du côté intérieur de la base et apparent sur la face supérieure.

*Couleur*: D'un gris presque uniforme. — Le fouet des antennes est d'un fauve pâle.

*Dimensions*: 8<sup>mm</sup> × 3 1/2<sup>mm</sup>.

*Localités*:

FUERTEVENTURA: Env. de Puerto Cabras. Env. de Betancuria, 200 m. alt.

LANZAROTE: Env. de Yaiza, 200 m. alt.

#### 2. ARMADILLO AUSSALI, nova species.

Corps couvert de granulations coniques.

*Cephalon*: Prosepistome ne formant qu'un très mince rebord au

devant du front. — Yeux petits. — Fouet des antennes à premier article quatre fois plus court que le second.

*Pereiou*. — Premier somite à duplicature inférieure (coxopodite) du bord latéral peu accentuée.

*Pleon, Telson*. — Pleotelson, plus large que long, à incurvation latérale située près du sommet et peu profonde. — Uropodes: Endopodite large et court; exopodite paraissant tout à fait atrophié.

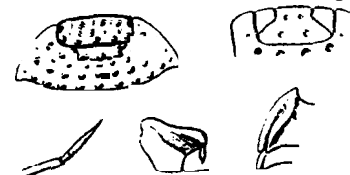


Fig. 2. — *Armadillo Ausseli* Dollfus (pour les désignations, comp. fig. 1).

*Couleur*: Marbrée de brun et de clair.

*Dimensions*: 6 X 2 3/4 mm.

*Localités*:

TENERIFE: Env. de La Laguna, probablement dans la forêt de Las Mercedes (recueillies par M. Henri Aussel en 1887) (1). — Forêt de Las Mercedes près la Laguna, 750 m. alt. (Alluaud). — Grande forêt de lauriers d'Agua Garcia, 800 m. alt.

PALMA: Sur le versant E. de la chaîne centrale, dans la zone des lauriers, près du lieu dit: « Topio », 850 m. alt.

Cette petite espèce est confinée aux forêts humides de lauriers et se trouve sous l'écorce de ces arbres.

#### 3. — ARMADILLIDIUM VULGARE (Latr.).

Cette espèce, extrêmement commune dans l'Archipel, a été recueillie par M. Alluaud dans toutes les grandes îles, sauf dans celle de Lanzarote. L'habitat est varié et n'offre rien de spécial à noter, si ce n'est la grande altitude qu'atteint ce cloporte; M. Alluaud l'a trouvé à 2.250 mètres, dans la plaine des Cañadas de Tenérife. M. Koelbel (*Beitr. z. Kenntn. d. Crustac. d. Canar. Ins.*, Ann. Hofmus. Wien, 1892), en signale la capture jusqu'à 2.715 m. sur le versant S. de l'Alto de Guajara. C'est la plus grande altitude notée jusqu'à ce jour pour un Isopode.

#### 4. — ELUMA PURPURASCENS B. L.

TENERIFE. — (Henri Aussel, janvier 1888). — Le long de la route, entre la Villa et le Puerto de Orotava, 290 m. alt. — Dans la zone

(1) Dans ma note préliminaire sur les Isopodes extramarins des Açores et Archipels voisins, in *Bull. Soc. Zool.* 1889, j'avais indiqué cette petite espèce sous le nom de *Armadillidium* sp. nov. — Un examen plus complet m'a fait reconnaître un *Armadillo*; je me fais un plaisir de le dédier à M. Henri Aussel, qui l'a découvert en 1887.

inférieure des Châtaigniers, au-dessus de la Villa de Orotava, 700 m. alt. — Graie de forêt des Lauriers d'Agua García, 800 m. alt. — Envir. d'Icod el Alto, 820 m. alt. — Forêt d'Agua Mansa, 800 m. alt.

*L'Eluma purpurascens*, si répandu aux Açores et à Madère, parait donc localisé, aux Canaries, dans l'île de Tenerife.

5. — *PORCELLIO OVALIS*, *nova species*.

Corps largement ovale, peu convexe et déprimé sur les côtés, très finement sétacé et couvert de granulations.

*Cephalon* : Lobes frontaux latéraux grands, très-obliques, arrondis du côté interne; lobe médian médiocre, triangulaire arrondi. Prosopistome à tubercule allongé et très accentué. Antennes assez courtes mais dépassant le tiers de la longueur du corps, à sillons longitudinaux bien marqués.

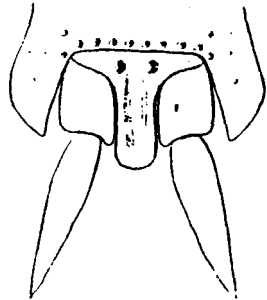
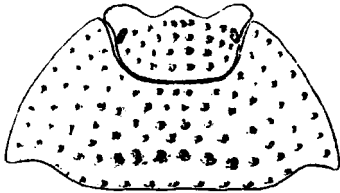


Fig. 3. — *Porcellio ovalis* Dollfus. — Cephalon et premier somite pércin. 5° somite pleural, pleotelson et uropodes.

*Pereion* : Parties pleurales du pleon planes. Pleotelson concave, à pointe très développée et largement arrondie au sommet. Uropodes à base n'atteignant pas le sommet du pleotelson; endopodites plus courts que la pointe du pleotelson et cachés sous elle.

*Couleur* : D'un gris terreux avec une tache claire à la naissance des parties pleurales des somites 2 à 7.

*Dimensions* : 14 mm X 8 mm.

*Localités* :

CANARIA : Forêt de pins au dessus d'Agüete, 1000 m. alt.

6. — *PORCELLIO CANARIENSIS*, *nova species*.

Corps assez convexe, ovale, très finement sétacé et couvert de granulations disposées irrégulièrement sur la partie antérieure et une bande très régulière sur le bord postérieur de chaque somite.

*Cephalon* : Lobes frontaux latéraux grands, obliques, arrondis du côté interne; lobe médian grand, atteignant la longueur des externes, triangulaire arrondi et presque semi-circulaire. — Prosopistome muni d'un faible tubercule. — Antennes très courtes, atteignant à

peine le tiers de la longueur du corps. Premier article du fouet plus court que le second.

*Pereion* : Premier somite à bord postérieur bien sinueux sur les côtés.

Pleon, *Telson*. — Pleotelson à concavité bien marquée, un peu plus long que large, à côtés régulièrement incurvés, à pointe arrondie. Uropodes courts, à base n'atteignant pas l'extrémité du pleotelson.

*Couleur*. — D'un gris terreux, avec des taches claires disposées de part et d'autre de la ligne médiane et de chaque côté à la naissance des parties pleurales : pattes maculées.

*Dimensions* : 10 X 6 mm.

*Localités* :

CANARIA. — Le long d'un ruisseau sur le haut plateau central, près du col dit « Paso de San Mateo », 1500 m. alt.

TENERIFE. — Forêt d'Agua Mansa, 800 m. alt.

HIERRO. — Dans les anciens réservoirs près de Valverde et autour, 600 m. alt.

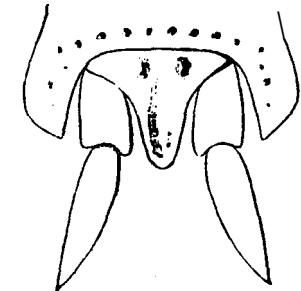
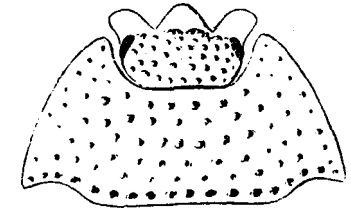


Fig. 4. — *Porcellio canariensis* Dollfus (comp. fig. 3).

*Obs.* — Ces deux espèces appartiennent à un groupe assez nombreux de *Porcellio*, généralement circo-méditerranéens, qui se distinguent par la pointe très développée et arrondie du pleotelson.

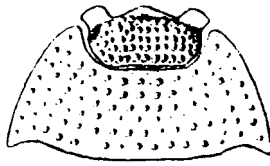
Presque toutes ces espèces sont silvicoles et très localisées, sauf *P. dilatatus* que l'on a signalé dans presque toute l'Europe, où elle suit l'homme et ne quitte guère le voisinage des habitations et surtout les caves et les lieux frais et obscurs.

Y. de Guerne l'a trouvée aux Açores, mais elle n'a pas encore été rencontrée aux Canaries. — *P. maculipes* Bh., forme voisine des régions montagneuses de Madère (Sorensen et Böhn *rec* Budde-Lund, Dr Nodier in coll. A. Dollfus), et *P. ingenuus* Bh., du Portugal, appartiennent également à la faune atlantique.

## 7 — PORCELLIO ALLUAUDI, nova species.

Corps allongé, peu large inais peu convexe, finement setacé et couvert de granulations qui s'atténuent chez les exemplaires de grande taille.

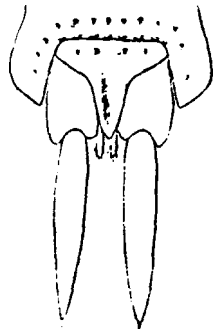
**Cephalon** : Lohes frontaux latéraux assez grands, quadrangulaires a angles arrondis ; lobe médian court, triangulaire arrondi. Prosépistome présentant un tubercule mousse, bien qu'assez saillant.



Fouet des antennes à premier article d'un quart plus long que le second ; chez les ♂ de grande taille, la différence s'accroît.

**Pereion**. — Premier somite à bord postérieur sinueux, à angle postéro-latéral obtus.

**Pleon, Telson**. — Pleotelson présentant une dépression assez marquée ; pointe allongée, obtuse.



Uropodes à base presque aussi longue que le pleotelson ; exopodites largement lancéolés, assez courts chez la ♀, longs et gladiolés chez le ♂.

**Couleur** : D'un gris-brunâtre, avec une ligne longitudinale claire, s'accroissant vers l'extrémité postérieure, une zone claire de chaque côté et une large tache claire sur les parties pleurales ; — plus rarement d'un gris presque uniforme.

**Dimensions** : Très variable, atteignant un maximum de 15 × 6 millimètres.

Fig. 5. — *Porcellio Alluaudi* Dollfus (cump. fig. 3).

**Localités** : Parait très commun dans la partie orientale de l'Archipel, surtout au bord de la mer et des cours d'eau saumâtres.

**FUERTEVENTURA** : Plage au N. de Puerto Cabras. Lit du Rio Cabras, près de Teguate, Bords du Rio Antigua, prbs de La Antigua. Env. de Betancuria, 200 m. alt. Sur la plage du petit port de Laja. Env. de La Oliva. Sables aux environs du port de Corralejo (extrême N. de l'île). Sables auprès de la mer, à 3 kil. au S. de Puerto Cabras.

**LANZAROTE**. — Env. du petit port prbs du cap Papagayo. Env. de Yaiza, 210 m. alt. Entre Haria et le « Risco » (falaise à pic qui domine le détroit du Rio), 500 m. alt.

**GRACIOSA** : Sables et citernes abandonnées.

**TENERIFE** : Environs du Puerto de Orotava.

## 8. — PORCELLIO LAMELLATUS Uljanin.

Canaria. — Marais salants (un exempl. en mauvais état).

**LANZAROTE**. — Marais salants (*salinos*) établis sur le Rio ou détroit qui sépare Lanzarote de Graciosa.

Cette petite espèce, presque maritime, vit dans un habitat à peu prbs semblable à celui des *Tylos Latreillei*, *Philoscia Couchi*, etc. — OOI'a signalé par ci par là sur les bords de la Méditerranée, depuis la mer Noire jusqu'en Espagne, ainsi qu'aux Açores (Chaves).

## 9. — PORCELLIO SCABER, Latr.

Canaria. — Deux exemplaires dans la forêt de pins au-dessus de Agaete. — 1000 m. alt.

M. Koelbel (*loc. cit.*), signale cette espèce à Tenerife, dans les endroits humides sous les pierres des « Barrancos » et « Valles » et sous les décombres avoisinant les cabanes de pâtres de la chaîne de l'Anaga (N.-O. de Tenerife).

## 10. PORCELLIO LAEVIS Latr.

CANARIA. — Env. de Las Palmas. Tañra, jardin et « barranco ». isleta, tiges mortes des euphorbes. Sous les pierres, non loin de la mer, sur la plage de l'isthme de Guanarteme. Barranco de Fataga, 400 m. alt.

**TENERIFE**. — Santa-Cruz. sous les pierres (D<sup>r</sup> Nodier). Le long de la route entre la Ville et le Puerto de Orotava, 280 m. alt. Environs de Puerto de Orotava. Environs de La Laguna.

**FUERTEVENTURA** : Bords du Rio Antigua, prbs de la Antigua. Env. de Puerto-Cabras.

**GOMERA** : Environs de San Sebastian, sur les bords du « Charco », mare saumâtre au bord de la mer.

M. Koelbel signale aussi cette espèce ubiquiste dans l'île de Palma.

## 11. PORCELLIO SPINIPES, nova species

Corps convexe, assez étroit, lisse et très nettement setacé, surtout chez les exemplaires jeunes.

**Cephalon** : Lobes frontaux latéraux assez grands, arrondis-obliques ; lobe médian presque nul. Prosépistome à tubercule à peine indiqué. Fouet des antennes à premier article égalant deux fois au moins la longueur du second.

**Pereion** : Bord postérieur du premier somite sans sinuosités latérales. Pattes péreales munies de poils très forts et spinés.

**Pleon, Telson** : Pleotelson presque plan, à pointe subaiguë. Uro-

podés a base atteignant a peu près la longueur du pleotelson; endopodites dépassant celui-ci, exopodites beaucoup plus longs chez le ♂ que chez la ♀ et gladiolés.

**Couleur** : Variable, **gris**, généralement muni de taches claires sur les bords, **mais** sujet à un albinisme fréquent, parfois irrégulier, mais plus souvent presque complet et ne laissant que de minces bandes transversales grises.

**Dimensions** : 20 × 7 mill.

**Localités** :

FUERTEVENTURA : Sables aux environs du port de Corralejo.

LOBOS (Ilot entre Fuerteventura et Lanzarote).

LANZAROTE. Environs du port, près du Cap Papagayo; env. de Yaiza; env. aride d'Arrecife; entre Haria et le Risco.

GRACIOSA. Sables.

**Obs.** — Cette espèce est voisine de *P. albinus* Bh., des sables du Sahara algérien, également muni d'une sétosité assez nette. Elle s'en distingue par le moindre développement des lobes latéraux du front et par la forme du pleotelson.

Fig. 6. — *Porrellio spinipes* Dollfus. (comp. fig. 3).

12. — *METOPONORTHRUS PRUINOSUS* (Brandt).

TENERIFE. — (A. Aussel). Env. de Puerto de Orotava.

CANARIA. — Env. de Las Palmas; sous les détritiques rejetés sur la plage de Las Canteras; sous les pierres, sur les pentes arides derrière Las Palmas.

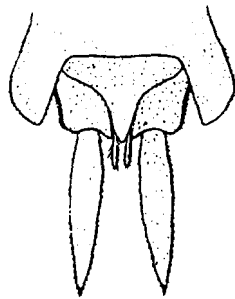
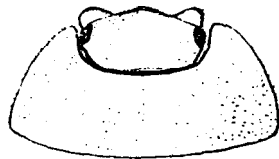
FUERTEVENTURA. — Près de La Antigua.

PALMA. — En montant à la Cuinbrecita (1000 m.) près des dernières inaisons.

13. — *METOPONORTHRUS SEXFASCIATUS* B. d.

Aussi commun dans l'Archipel que l'*Armadillidium vulgare* entre 0 et 1000 mètres; la seule île où M. Alluaud n'ait pas rencontré cette espèce est celle de Palma. — Notons comme localités particulièrement intéressantes :

Dans l'île CANARIA, la Châtaigneraie de La Lechucilla, à 1000 m. alt. — Autour du cratère de Bandama, à 500 m. — Forêt de pins d'Agaète, 1000 m.



FUERTEVENTURA. — Petit étang de Betancuria.

TENERIFE. — Forêt d'Agua Mansa, à 800 m.; Agua Guiled, 750 m.

STIERRO. — Anciens réservoirs de Valverde.

MM. Chevreux et Aussel l'avaient déjà rapportée de Tenerife. (La Laguna, forêt de la Merced, etc).

Rappelons que cette espèce est des plus communes dans toutes les régions avoisinant la Méditerranée occidentale, dans le sud de l'Espagne et du Portugal, au Maroc et dans les Archipels Océaniques (Madère, Açores, Canaries, et jusqu'aux Bermudes).

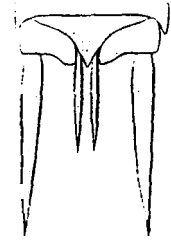
14. — *METOPONORTHRUS STRICTICAUDA*, nova species.

Corps ovale, lisse, très finement sétacé, rappelant la *Philoscia muscorum*.

**Cephalon** : Prosépistome lisse, antennes longues; fouet à articles subégaux, le premier un peu plus court que le second.

**Pereion**. — Somites E à 7 munis latéralement d'un petit tubercule perliforme.

**Pleon, Telson**. — Pleotelson court, présentant une légère dépression. Uropodes très développés; la base large, atteint le sommet du pleotelson; endopodites très longs, dépassant beaucoup le pleotelson; exopodites très longs, droits et minces, près de deux fois aussi longs que les endopodites.



**Couleur** : Brune, marbrée de blanchâtre, une tache longitudinale claire occupe toute la longueur des parties pleurales.

Fig. 7. — *Metoponorthrus stricticauda* Dollfus. Pleotelson et uropodes.

**Dimensions** : 10 × 4 1/2 millimètres.

PALMA. — Un exempl. sur le versant E de la chaîne centrale, dans la zone des lauriers, près du lieu dit « Topito » — 250 m. alt.

**Obs.** — Ce *Metoponorthrus* a beaucoup de ressemblance avec le *M. philoscoides* Bh. (de la région circo-méditerranéenne), mais il s'en distingue de suite par le développement et l'aspect tout particulier des uropodes.

15. — *LEPTOTRICHUS PANZERI* (Aud. et Sav.)

CANARIA. — Env. de Las Palmas, aux bords d'une mare sur le chemin du « Docteur Chil ». Sables de l'isthme de Guanarleme. Marais salants au N.-O. de l'Isleta.

FUERTEVENTURA : Bords d'un petit étang près de Betancuria, 250 m. alt. Environs de La Oliva. Sables aux env. de Puerto Cabras.

LANZAROTE : Entre Haria et le « Risco ». — Environs de Yaiza.

## 16. — PLATTARTHERUS SCHÖBLI Bl.

CANARIA : Env. de Tafira, dans une fourmillière. 375 ni. alt.

Obs. — Ce petit cloporte mpmécophile, si remarquable par les fortes côtes longitudinales qu'il présente sur sa face tergale, paraît se trouver par ci par là dans toute la région **méridionale**, depuis Kertsch et la Chersonse Taurique (sec Budde-Luud), jusqu'à la Provence. à l'Algérie; c'est la première fois qu'on le signale aussi loin à l'Ouest.

## 17. — PHILOSCIA COUCHEI Kinahan.

FUERTEVENTURA. — Plage au N. de Puerto-Cabras.

CANARIA. — Marais salants de Juan Grande.

## 18. — LIGIA ITALICA Aud. et Sav.

TENERIFE (H. Aussel).

FUERTEVENTURA. — Plage de Puerto-Cabras,

CANARIA. — Baie Conlitale.

M. Koelbel la signale comme extrêmement abondante aux « Pescaderias » de Las Palmas (Canaria).

Obs. — On croyait, jusqu'à ces dernières années, que la *Ligia italica* était confinée aux bords de la Méditerranée.

J'ai déjà eu l'occasion, en 1889, d'en mentionner la présence, non seulement aux Açores et à Madère, mais même à Tenerife (v. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1889, p. 131); il est donc singulier que M. Koelbel indique la découverte de cette espèce en dehors de la Méditerranée, comme un fait nouveau. — En somme, son aire de dispersion sur les bords de l'Atlantique, paraît intermédiaire entre celles de *Ligia oceanica* Fabr. qui s'avance jusqu'à Tangeret Rabat, et de *L. exotica* Roux, espèce abondante au Sénégal.

## 19. — TYLOS LATREILLEI Aud et Sav.

FUERTEVENTURA. — Plage au N. de Puerto-Cabras.

CANARIA. — Plage de Las Palmas; Baie Conlitale.

LANZAROTE. — Marais salants.

Ces trois dernières espèces auxquelles il faut joindre, nous l'avons dit, *Porcellio lamellatus*, toutes quatre maritimes, ont une disposition géographique à peu près identique sur les bords de la Méditerranée; dans l'Océan, le *Tylos* et le *Philoscia* s'avancent bien plus au Nord que la *Ligia* et le *Porcellio*, le *Tylos* se retrouvant en Bretagne. et la *Philoscia* jusqu'en Irlande et à la baie de Somme.

## MONOGRAPHIE DES MILIOLIDÉES DU GOLFE DE MARSEILLE.

par C. SCHLUMBERGER.

(PLANCHES I A IV)

Pendant la réunion du Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences, à Marseille, en 1891, la section de Zoologie a visité à plusieurs reprises le magnifique laboratoire maritime d'Endoume. Il a été créé grâce à la munificence du Conseil municipal de la ville, et c'est au savant professeur de la Faculté des Sciences, M. Marion, notre confrère, que l'on doit l'organisation de ce bel établissement. Il avait réuni pour la circonstance, dans les bacs de la grande salle, les plus intéressants spécimens de la faune ichthyologique et nous avons pu admirer dans les vitrines, les nombreux produits des dragages qu'il a exécutés dans le golfe de Marseille.

A cette occasion, M. Marion a bien voulu me remettre une provision de sable qu'il a extrait des nombreux Spalangues que la drague a ramené de la zone à Bryozoaires, d'une profondeur de 30 à 40 ni. Ce sable est mélangé à des débris de coquilles et de Bryozoaires et contient une faune abondante de Foraminifères, dont le protoplasme a sans doute servi de nourriture à ces Oursins.

J'ai extrait les Foraminifères et j'ai spécialement étudié les Miliolidées qui étaient en nombre et parmi lesquelles j'ai trouvé des espèces nouvelles. Les autres ont déjà été nommées par d'Orbigny : on les retrouve dans son tableau inéthodique (1), seulement il n'en a donné aucune description et quoiqu'il les ait toutes dessinées avec beaucoup de soin, il n'a pas publié ses planches. La précieuse collection de ces planches inédites fait partie de la bibliothèque du laboratoire de Géologie du Muséum et j'ai pu y vérifier le concordance de mes dessins avec ceux de d'Orbigny dont chaque figure est accompagnée de l'indication de la provenance. C'est pour n'avoir pu faire cette comparaison que beaucoup d'auteurs, y compris Brady, ont appliqué les noms spécifiques de d'Orbigny, à des espèces différentes des siennes : procédé contraire aux règles élémentaires de la nomenclature.

J'ai donc pensé qu'il serait utile d'examiner et de reproduire la faune des Miliolidées des eaux peu profondes de la Méditerranée, du

(1) D'ORBIGNY. *Annales des Sciences naturelles*, 1825